

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Ecole de Cirque	2
7	Festival de cirque	3
14	Cirque d'enfants	4
16	Festival	4
26	Portrait	5
32	Entraînement - Passing	6
36	Entraînement - Boîtes à cigares	8
42	EJC 2004	9

EDITORIAL

Janvier et Février sont les mois des festivals de cirque traditionnels – Cirque de Demain, Monte Carlo, etc. – où sont présents les directeurs de cirques en vue d'engager des artistes pour la saison à venir. Pas besoin de préciser que nous rendons compte ici des résultats obtenus par les jongleurs pour cette année. En outre, je suis allée à un petit festival très intéressant, « La Piste aux Espoirs », qui offre une opportunité aux talents à venir sur la scène du Nouveau Cirque. Ces festivals sont organisés par des amoureux du Cirque qui font preuve de beaucoup de respect à l'égard des artistes.

Dans la partie Evènements, vous trouverez aussi une flopée de concours de cirque, organisés pour cet été, mais vous pouvez être à peu près sûrs que tous ne vont pas forcément attirer l'attention du monde du cirque. La fourchette est large, et va des festivals de cirque sérieux d'un côté, à des concours d'arts de la scène, qui peuvent être vendus bon marché à des centres commerciaux, comme un « concept événementiel » comme un autre. Si vous êtes un artiste de scène novice à la recherche d'animations pour les clubs de sport ou les soirées d'anniversaire, les centres commerciaux sont un bon endroit pour se créer des contacts, mais si vous voulez percer dans le circuit de la variété, alors vous y perdriez votre temps.

Je ne veux pas porter de jugement sur la qualité de tel ou tel festival. Je souhaite simplement suggérer, qu'avant de vous inscrire pour participer à un festival, vous vous informiez sur ce que c'est réellement, et que vous vous posiez la question quel festival correspond à quel type d'artiste. Nous serions très intéressés de connaître vos expériences de festivals, alors si vous avez participé à un (ou plusieurs), écrivez-nous.

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 21)

2/2004 N°74

Ceci est un supplément à *Kaskade*,
Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine,
ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne,
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143,
Email : Kaskade@compuserve.com,
Site web : www.kaskade.de

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle

Prix d'achat: €4,70;

pour un abonnement: €20,00;

Formulaire de commande pour un abonnement
voir p.6

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs
de cette édition :

Jean-Baptiste Hurteaux, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer,
Elisabeth Wiedmann, Arnaud De Grave, Patrick Schwartz,
Alexis Martinet

Cirkus Cirkör

Hagen Büchner, Stockholm, Suède
Photos : photos de presse Cirkus Cirkör

Stockholm. Jeudi 12 février 2004. Tout est blanc et glacé. Il fait froid, il est neuf heures moins dix et il fait encore nuit noire. Je me dirige en glissant vers le bâtiment qui ressemble à une usine ennuyeuse. S'il n'y avait pas la vieille remorque de cirque, dans laquelle Marilen est justement occupée à faire du café, et une grande affiche de cirque, on ne pourrait pas deviner qu'on s'approche ici de la pépinière créative qu'est Cirkus Cirkör. Les environs sont tout sauf inspirants. Dans la ville, à laquelle on accède en une demi-heure par la Tunnelbanna au départ de Stockholm, on trouve un supermarché, une pizzeria et un bar. Aux alentours il y a un lac, de grandes étendues de forêt et une piste de ski. Et sinon, des immeubles gris. Presque tous les étudiants habitent dans des appartements parfaitement identiques, ce qui signifie que, peu importe à qui l'on rend visite, on trouve toujours l'interrompteur dans le noir. Quelques heureux élus habitent au Circus Village, un campement de mobile homes tout à côté de l'école de cirque.

J'ouvre la porte avec ma carte-clé flashy et j'entre dans la salle d'entraînement de 12 mètres de plafond. Je me glisse dans ma tenue d'entraînement préférée et je commence à m'étirer et à m'échauffer. Cela fait une semaine que je ne me suis pas entraîné et j'arrive à peine à toucher mes pieds avec mes mains – mais au moins je peux encore les voir quand je suis debout.

Nous venons juste de rentrer de notre « voyage scolaire » à Paris où nous avons vu les deux concours du Cirque de Demain. Vive la tradition ! J'ai été choqué par la plupart des numéros et n'en ai trouvé que quelques-uns d'appréciables, comme le duo de diabolos de Roman et Nella ou le numéro d'acrobatie à deux venu de Rizoma. (Des jongleurs merveilleux, il y en a pourtant beaucoup – mais ils n'étaient pas invités. Peut-être que les jurys ne les connaissent pas assez bien.)

La journée de cours commence par un cours de danse, un mélange de danse classique, de jazz et de moderne. Massive Attack, Afro Celt Sound System et Morcheeba.

Tout coule, fluide, et nous sentons les énergies. Placement et floor-work, ensuite plies, swings, quelques diagonales et pour finir un adagio.

Puis le cours thématique avec Frederic, le professeur de musique. Violence crue sur des percussions, virtuosité grâce à un fournisseur d'instruments à vent de location et les merveilleuses premières notes d'un violon. A la fin de la session, nous avons en fait fini d'enregistrer quatre morceaux de musique que nous utiliserons la semaine prochaine pour accompagner les numéros de notre showing.

Pause déjeuner. Il y a une petite cuisine sur la galerie. Le menu du jour est l'ordinaire du jongleur : pâtes et thon – beaucoup de glucides. En dessous de nous, ce sont les classes du lycée cirque qui s'entraînent. Nous nous installons sur les canapés et nous ne parlons pas de cirque. Je fais une partie d'échecs avec ma colocataire préférée et je perds. Juste temps pour un café et une cigarette et c'est l'heure de la session acro-light : acrobatie au sol, arbres droits, flic-flacs, doubles saltos avec vrille et saut du trampoline dans la fosse de 6x6 mètres remplie de choses douces et moelleuses. Le tout ponctué par les inévitables joutes verbales avec les profs russes sur le sujet des tenues d'entraînement adaptées et la recherche d'une réponse à la question de savoir pourquoi on ne peut pas participer à un cours d'arbre droit quand on porte un T-shirt trop grand – une question condamnée à rester sans réponse, faute d'un langage et d'une attitude similaires face à la vie. Pour finir la session, un peu d'entraînement au poids. Mes muscles commencent à trembler, mais c'est sûrement à cause de l'espresso.

Il est maintenant 16 heures. Je cours dans la neige – en tremblant encore, mais de froid cette fois – jusqu'à la salle de jonglerie. Atelier avec Jay Gilligan. Même après 12 ans d'expérience en jonglerie, je suis toujours étonné par les innovations techniques que ce type peut amener. Un génie. Brainfuck et Mindbenders me font tourner la tête. Malheureusement, Jay ne peut pas être là pour enseigner de façon régulière, parce qu'il est souvent parti à cause d'autres engagements – et il n'est pas toujours remplacé.

Encore peut-être 10 minutes de

jongle relax à 7 balles. A côté de moi, Kristian vient juste de faire d'un coup 20 pirouettes five-up aux massues et 147 back-cross successifs. J'ens s'entraîne aux triples pirouettes et je passe à l'improvisation à 3 balles.

A la fin de la journée de cours, on s'assied en groupe décontracté avec le principal de l'école et on philosophe sur la vie et les arts. Le sujet d'aujourd'hui : est-ce que mon pied est une partie de moi ou est-ce que je suis mon pied ? Devrais-je donc dire « mon pied... » ou « je... » ?

19 heures. L'heure du sauna, enfin. Je transpire encore, verse un peu d'eau sur les pierres. Pour

demain il faut encore que je prépare une séquence dans laquelle je danse autour de ma chaussure en essayant ainsi de raconter à mes camarades de classe ma première vraie histoire d'amour. Un des pilotes auto rentre, s'assied à côté de moi et commence à me raconter qu'il ne connaît l'Allemagne que pour l'avoir traversée et que la seule chose dont il se souvient est la mauvaise nourriture. OK, si tu veux. Dans ma tête, je suis déjà de retour à mon appartement et il me tarde de retrouver mon lit, ce paradis, l'objet lumineux de tous mes souhaits et désirs.

Cirkus Cirkör fut fondé en 1995 à Stockholm en tant que troupe de « cirque nouveau ». Tous les ans, le cirque fait une tournée en Europe avec un nouveau spectacle, qui est l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes de présentation, de chorégraphie et de musique. Une année ils ont joué avec un groupe de rock suédois ; une autre année, ils ont créé une production commune de « Roméo et Juliette » avec le théâtre royal à Stockholm.

Le cirque possède aussi sa propre agence artistique qui organise des événements et des représentations individuelles pour les différents artistes. L'école de cirque fut ouverte en 1998. Grâce aux subventions de l'Etat, l'équipement est excellent. Les cours proposés vont de la formation professionnelle sur trois ans aux ateliers pour enfants et adultes. Un lycée technologique affilié, spécialisé dans le cirque, s'entraîne également dans les locaux de l'école.

Le fait que Cirkör combine tous ces éléments – agence, école, troupe de tournée et ateliers – apporte aux étudiants la possibilité de faire connaissance avec la pratique. Dans les derniers semestres, il est même possible de présenter son numéro lors d'un événement ou de se retrouver professeur dans un atelier. Les productions de fin de formation partent également en tournée.

Pour poser sa candidature, il faut avoir plus de 18 ans. Les pré-requis sont bien sûr l'amour du cirque. On doit posséder un bon niveau en sport et/ou avoir de l'expérience en danse, gymnastique ou dans les arts du cirque. Il faut par ailleurs être ouvert à la nouveauté et pouvoir travailler de façon disciplinée pour atteindre ses objectifs. Le coût de la formation est actuellement de 6000 SEK par semestre (environ 600 €).

Info :

Cirkus Cirkör, Toemannavägen 10,
14557 Norsborg,

Suède

tél. : +46 8 53199830 ; fax : +46 8 7149057

cirkus@cirkor.se, www.cirkor.se.

Visitez notre
site web :



www.kaskade.de

Cirque de Demain

Alexis Martinet, *Les Ulis, France*
Photos : Bertrand Guay

C'est par une Nuit d'or qui rassemblait neuf numéros qui ont marqué les précédentes éditions – comme Anatoli Zalewskyi et ses équilibres au sol à vous couper le souffle, Viktor Kitkiev, jongleur de balles plasticien du Cirque du soleil, Les Accrostiches, main à main comique – que le XXV^e Festival mondial du cirque de demain a fêté son 25^e anniversaire et a donné rendez-vous à l'année prochaine à son public en standing ovation.

Médaille d'or bien méritée à Isabelle et Dominique Mauclair, les organisateurs, pour leur découverte pendant le quart de siècle écoulé de plus de 800 numéros au total que l'on retrouve maintenant sur les pistes du monde entier.

Cette édition a été enthousiasmante et s'est tenue à Paris dans le cadre du magnifique Cirque d'hiver Bouglione. 23 numéros étaient en compétition devant un public formé en grande partie, au moins pour les spectacles d'évaluation, par des gens de cirque et des variétés, des directeurs, des agents artistiques, des artistes. En fait, c'est l'un des objectifs de ce Festival que de favoriser les contacts entre artistes et le monde du cirque, établir des contrats, échanger des idées et des savoirs-faire.

Des médailles d'or ont été décernées à Atlantis (banquine) pour leurs fantastiques figures mises en scène par Dimitry Viskov et aux Freres Iroshnikovs (main à main) du spectacle Rizoma d'Anatoli Zalewskyi. Ces deux numéros venaient de l'École du cirque de Kiev. Ils ont en commun l'alliance d'une technique top niveau et de figures très innovantes.

4 médailles d'argent ont été attribuées à des numéros de jongleurs, barre russe et tissu :

- Tr'espace (en duo cette fois-ci, avec Roman Müller et Petronella Zerboni) présente une très belle danse de diabolos. Très pure chorégraphie dans un échange continu et fluide entre les deux partenaires. Leurs diabolos ne sont plus assujettis à rester dans un plan vertical. Ils les font évoluer dans un plan horizontal (c'est à dire avec l'axe de rotation du diabolo à la verticale). Echange des bâtons entre les partenaires par deux doubles suicides simultanés (c'est à dire par lâcher des deux bâtons

chacun). Ils suggèrent une méthode personnelle pour démarrer : la main gauche tient l'un des bâtons en hauteur en laissant pendre tranquillement le fil à la verticale. Avec la droite, vous lancez le diabolo vers le milieu du fil et, rapidement, toujours avec la main droite, vous attrapez le bâton du bas et c'est parti (déconseillé aux débutants...). Le duo fait partie du spectacle musical *Schlag* créé par Roland Auzet à L'ircam, centre de musique contemporaine de Paris. Le spectacle a fait l'objet d'un film réalisé par Jean-Pierre Mirouze.

- Le cabaret, c'est la spécialité de Tony Frebourg. Il fait partie du spectacle du Moulin rouge. Mais le cirque l'attire fortement par ailleurs, aussi présentait-il ici un époustouflant numéro de diabolo, très technique et enlevé. Des suicides spectaculaires à un diabolo (double, double envoyé très haut vers la coupole avec deux tours, un suicide simple entretenu de façon continue sur de nombreux tours) et un double suicide à deux diabolos. Rotation des deux diabolos autour des deux bras, tenue des bâtons dans une seule main, en équilibre sur une jambe l'autre étant tendue verticalement, etc..., etc... A 3 diabolos, il domine sa technique tout autant en conservant une grande marge de sécurité. Il démarre à une hauteur de 5 ou 6 mètres sa douche à 3 diabolos puis il descend peu à peu jusqu'au ras du sol, à quelques dizaines de centimètres pour terminer en grand écart.

- Deux autres médailles d'argent ont été attribuées à la Troupe Konakov pour son numéro de barre russe très relevé et à La Troupe du Drapeau de la Province de Yunnan (Chine) pour un ballet aérien aux tissus.

Dans la compétition du *Cirque de l'avenir* (réservée aux moins de 18 ans), déjà dans sa XVI^e édition, la médaille d'or revient à la Troupe Zunyi (de la Province de Ghizhou en Chine) pour leur numéro de souplesse et de tapis en rotation. Semen Kratchinov (jongleur) a reçu une médaille de bronze. Débordant de vie et de désir de communiquer avec son public, il passe en revue de façon quasi complète les figures classiques du jonglage de balles et de massues. Une figure à 7 balles sur monocycle où il tient en équilibre sur le front un bâton qui porte à son extrémité un

petit panier, se termine par la réception des balles dans le panier (les deux dernières étant envoyées en un seul jet). Comme souvent avec les jeunes artistes, il cherchait avant tout à faire la démonstration de ses capacités techniques, d'ailleurs avec une totale réussite : 5 balles flashées et pirouette, 9 balles à chaque représentation à laquelle j'ai assisté (réussies respectivement à la 5^e et 4^e tentative), deux massues d'un pied sans l'aide des mains, un 5 massues mixte (3 avec les mains et 2 avec les pieds), etc...

Autre médaille de bronze dans la même catégorie pour Anastasia Vanilenko avec son globe aérien. En ce qui concerne les jongleurs, Vincent Bruel a présenté un tango original au tac-tac (voir par exemple : <http://www.univ-lemans.fr/enseignements/physique/02/meca/boules.html>) : deux boules dures sont accrochées à des fils tenus dans une main. En se cognant et, suivant strictement les lois de la mécanique, elles échangent leurs impulsions donnant lieu ainsi dans leur rotation à des figures visuelles surprenamment stables. Parfaitement en mesure, avec un style de comique froid à l'anglaise, le numéro de Vincent Bruel est irrésistible. De fait, il reçut, entre au-

tres, le Trophée Youri Nicouline et le Prix spécial du Jury.

François Borie (massues, jusqu'à 7, avec des pirouettes et les principales figures classiques) et Bogdan (massues également, pas un seul raté) complètent la participation des jongleurs.

Un Prix spécial a été attribué aux Triples, un numéro de trapèze volant à petite distance, plein de clins d'oeil comiques et de chutes spectaculaires.

Au total, ce sont 31 distinctions qui ont été remises aux artistes, 6 médailles et 2 prix spéciaux par le Jury et 23 prix supplémentaires dont 15 reviennent à des jongleurs (4 à Tr'espace, 4 à Vincent Bruel, 3 à Semen Kratchinov, 2 à Tony Frebourg, 1 à François Borie, 1 à Bogdan)

Le Festival a tenu à donner un coup de chapeau à Bertrand Guay, photographe officiel du Festival depuis de nombreuses années (auteur en particulier de toutes les photos de ce reportage) et de Jean-Pierre Desclozeaux pour la beauté du graphisme de ses affiches et catalogues de plusieurs éditions du Festival y compris celle-ci.

Dans le cadre de l'année franco-chinoise, un hommage a été rendu au cirque chinois au cours d'un spectacle qui lui a été consacré.

THE ACADEMY
of Circus Arts

At ACA, you'll lead the real circus life, on tour in England from May until October, learning your chosen performance and technical skills, safety and make-up, PLUS the secrets of daily existence as part of the circus community.

You'll also be performing to real audiences as you learn.

THE VERY BEST SINCE 1992

Video auditions will be accepted for our 2004 Circus Training Course.

www.academycircusarts.co.uk

Le Cirque Mignon

Imke Wein, Hambourg, Allemagne

La personne qui sort du train à Westerland, sur l'île de Sylt, un samedi de juillet ou d'août, peut rencontrer dans la cohue de façon totalement imprévue un clown. Il vient chercher des enfants pour les emmener au village-cirque de l'île.

Les petits hôtes qui arrivent sans leurs parents, vont passer de magnifiques vacances dans un pré entre la plage et les sables mouvants, entre des tentes, des roulottes et avec de jeunes artistes. Ils vont plonger dans le quotidien palpitant d'une entreprise de cirque, apprendre les arts du cirque, monter leur propre show, vivre des aventures et prendre des responsabilités.

Cirque insulaire s'appelle ce projet pédagogique du cirque Mignon. L'offre est développée et complétée depuis la première en 1998.

Des enfants qui passent leurs vacances avec leurs parents, mais aussi de petits insulaires peuvent dès 6 ans fréquenter le cirque en juillet et en août, pour y apprendre la jonglerie, l'art clownesque ou l'art du fakir. Pour clore la se-

maine, un spectacle de 2 heures est présenté à un public qui se compose de parents et de grands-parents. Jusqu'à 120 enfants y participent.

Les enfants et jeunes des cirques les plus renommés viennent en résidence pour une semaine et présentent l'après-midi et le soir leurs derniers numéros sous le grand chapiteau.

Que ce soit l'école de cirque hongroise Allami Aristaképzö intézét, le Circus Ethiopia, la troupe d'artistes sud africaine Myth, Le cirque-théâtre Udi Drudi du Brésil, l'ensemble Shox qui émane de l'école d'artistes berlinoise Etage, Baltic Youth Stars, Circo aereo de Finlande ou les groupes de jeunes circasiens comme Ludvika et Norsholm de Suède, Kolombina et Grotesk de Russie, Sorin et Sveilan de Finlande ou les Flying Danish Superkids, en tout il y avait déjà plus de 30 troupes invitées en provenance de 20 pays différents.

Le cirque de l'île propose en plus de l'encadrement de petits enfants, une académie pour la pédagogie des arts du cirque (on peut s'y former, le matin on est intégré à l'encadrement des enfants, l'après-midi on y apprend un savoir

théorique, comme l'aspect pratique du montage de chapiteau, l'installation de trapèzes, etc...). Chaque année le cirque de l'île se développe un peu plus. Durant l'été 2004 les organisateurs du cirque insulaire prévoient e premier concours artistique de l'île de Sylt SOLyCirco pour clowns et artistes de 27 ans et moins. L'idée dominante de ce concours est de créer des échanges entre jeunes artistes et clowns professionnels et amateurs durant leur travail. L'importante dotation en prix, d'une valeur globale de 15.000.- € doit inciter les participants à venir même de loin.

Derrière le cirque insulaire et le Cirque Mignon on trouve 3 hommes de Hambourg et un groupe d'aides qui sont fidèles au projet depuis sa naissance en 1992. Le pédiatre Martin Kliewer eut l'idée spontanée de pratiquer les arts du cirque avec les enfants, pour exploiter l'attrait de nouvelles formes motrices. Des enfants de l'école voisine de Hambourg qui ont regardé par les fenêtres du gymnase par curiosité ont demandé à participer. Un projet d'intégration naquit, cela fonctionna totalement à l'opposé de ce qui se fait couramment ! l'ensemble du Cirque Mignon développa son premier programme avec de la musique de sa propre composition et se présenta sous son propre chapiteau.

Au jour d'aujourd'hui, la poésie et la fantaisie sont plus importantes

dans les productions, que les prouesses techniques. Le cirque Mignon est parti en tournée avec tous ses spectacles, il a aussi organisé de grands festivals à Hambourg. Entre temps, on élabore des programmes pour 3 catégories d'âge. Martin Kliewer partage les nombreuses tâches avec 2 jeunes collègues de travail. Tobias Fiedler et Mischa Kliewer entrèrent dans l'entreprise à l'âge de 20 ans, ils sont chargés de la direction artistique, des contacts internationaux, de la comptabilité et de la programmation. Dans toutes les activités on trouve des jeunes et de jeunes adultes comme collaborateurs. Que ce soit à Sylt ou sur le marché de Noël de Hambourg de Roncalli, ils acceptent de prendre en charge de façon très responsable des tâches habituellement assumées par des professionnels.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le cirque Mignon, sur les ateliers et les voyages-cirque ou sur les modalités d'inscription au concours d'artistes SOLyCIRCO, par Internet cela est possible sous www.circus-mignon.de. Il y a peut-être une ou l'autre troupe de cirque ayant un programme d'une durée de 90 minutes qui souhaiterait séjourner à Sylt. Les candidatures avec vidéo sont à adresser à : Cirque Mignon, Palmaille 52, 22767 Hambourg.

La Piste aux espoirs

Gabi Keast

Chaque année en Mars depuis 17 ans, la petite ville de Tournai au nord ouest de la Belgique a été un point de rencontre pour les écoles de cirque et les artistes du Nouveau Cirque, en particulier ceux des pays francophones. Tournai a été incorporé dans la région environnant Lille, la Capitale Culturelle de l'Europe en 2004, et le festival de cette année faisait partie de la programmation. Il a duré 6 jours, et en dehors de la compétition il y avait des extraits de spectacles d'artistes et de troupes variées de France et de Belgique, aussi bien que des démonstrations et des ateliers. Chaque année, une école de cirque particulière est mise en lumière - cette année c'était le tour du « Lido » de Toulouse.

La grande tente du foyer menant au chapiteau était un lieu nous invitant à nous rafraîchir et à échanger des idées, et cette opportunité a été abondamment utilisée. Vous pouviez y rencontrer des représentants de nombreuses écoles de cirque européennes, (en ville pour une réunion de coordination de la Fédération Européenne des Ecoles de Cirque) et les 13 membres du jury, dont tous sont des membres clés du monde du cirque. N'importe qui recherchant des conseils pour son numéro, ou des informations sur les formations professionnelles, était certain de trouver la bonne personne à qui s'adresser.

A Tournai la compétition pour les jeunes artistes n'est pas divisée en catégories d'âge, mais plutôt en catégories « amateur » et « espoirs ». Cela signifie que les

amateurs, qui viennent d'écoles pour les jeunes, ne sont pas en compétition directe avec des professionnels, et ont ainsi une chance d'obtenir la reconnaissance qu'ils méritent pour leur talent et leurs idées. Pour être qualifié d'« espoir » vous devez être encore en école de cirque ou travailler comme professionnel depuis moins d'un an. La sélection et les critères de jugement accordent une grande importance aux idées nouvelles, à l'originalité de la chorégraphie ou l'utilisation de la lumière, du son et des costumes, qu'à la perfection de l'exécution. Les erreurs sont explicitement tolérées, parce que « les seules personnes qui ne font jamais d'erreur sont celles qui ne tentent jamais rien de nouveau », comme l'a fait remarquer le porte-parole du jury avant d'annoncer les noms des vainqueurs.

Cela explique pourquoi un artiste comme Marco Noury de l'Ecole d'Etat pour les Arts Physiques de Berlin est reparti les mains vides, parce que bien que sa routine aux sangles aériennes était technique-

ment parfaite, son costume, sa technique et sa musique étaient une copie conforme des numéros classiques du genre, ne montrant aucun signe de créativité.

Les favoris absolus (qui ont remporté non seulement l'or mais aussi le prix remis par le jury des enfants et le prix du public) étaient Stéphane Beauregard et Jérémie Robert de l'école de cirque de Montréal. Leur présentation était inspirée par le théâtre de l'absurde de Samuel Beckett. « Deux personnages en dehors du temps, pour qui chaque jour de l'existence est un éternel recommencement... qui racontent subtilement, par leurs gestes, la difficulté des relations humaines, mélange d'amitié et de haine, et la dépendance envers l'autre en dépit du désir d'être seul », comme le décrivait avec justesse le programme du festival. Leur dialogue prenait place sur une bascule, sur laquelle ils exécutaient les figures les plus incroyables, atterrissant parfois en position assise ou même allongée et sautant presque l'un sur l'autre. Et la présentation

La Piste aux espoirs...

des personnages était aussi fascinante que les acrobaties étaient à couper le souffle.

Dans la catégorie amateur, le premier prix est allé à une troupe de 11 personnes du département jeunes du Lido. Avec leur saut énergiques et leur plongeurs, leurs flip-flaps, les combats avec des bâtons et leur kung fu, accompagnés par des effets sonores appropriés, ils donnaient vie à un jeu vidéo du style « beat'em up ».

Les jongleurs en compétition étaient Matias Salmenabo et Kristian Wanvik de l'école suédoise Cirkör. Le numéro était basé sur un dialogue comique suédois, qui bien entendu était perdu pour le public francophone. Les personnages – deux grands pères qui recouvrent soudain leur jeunesse et leur énergie grâce à la jonglerie – n'étaient pas très convainquants. La jonglerie était terrible – des figures et des vols de massues à 5 massues, et du passing avec jusqu'à 10 massues – mais ça n'a pas suffi.

Mais la véritable aubaine pour les fans de jonglerie fut le spectacle du studio de création du Lido. La routine de passing était jouée comme un match de tennis, avec des massues non seulement passées mais aussi renvoyées vers « l'adversaire » en frappant avec une autre massue utilisée comme une raquette – si précisément, que parfois le receveur était capable de partir directement dans un solo à 4 ou même 5 massues. Ayant commencé par essayer de tricher dans l'attribution des points des uns et des autres, les « joueurs » ont progressivement harmonisé leurs variations de passing dont la complexité allait croissante.

Après cela ce fut le tour de Thibaut Shoirfer. Avec 6 balles de rebond, il racontait une histoire ou chantait une chanson, et bientôt le public sifflait l'air de la musique. Les enfants assis près de moi débattaient pour savoir s'il s'agissait d'un clown ou d'un jongleur ; à la fin ils ont décidé qu'il s'agissait d'un clown.

Un numéro d'acrobatie extrêmement difficile par Laurence Boute, Caroline Leroy et Mickaël Pallandre a montré la richesse des idées qui jaillissent du Lido. A côté de figures acrobatiques standards, deux des artistes ont effectué toute une séquence avec les mains dans leurs poches. Ils ont aussi simulé une « chute », qui a provoqué un choc dans l'assistance, et ensuite incorporé le corps flasque et sans vie de la « victime » dans leurs figures acrobatiques, comme une

poupée de chiffon. J'ai eu du mal à me débarrasser d'un sentiment macabre, en particulier parce que l'artiste « blessé » n'est pas revenu à la vie avant l'applaudissement final (près de 10 minutes plus tard). L'idée de base derrière l'histoire était un triangle amoureux – deux femmes qui se disputaient un homme – qui était très bien interprété et mis en scène. La musique jouait aussi un rôle important, exprimant la nostalgie et le chagrin de l'homme pour son amante « défunte », mais aussi l'espoir d'un bonheur nouveau avec l'autre femme.

Un des numéros du festival ne semblait pas cadrer avec le reste du programme, et il m'a fallu pas mal de temps avant de déterminer pourquoi. Était-ce trop parfait ? Vladimir Grinchenko (originellement de l'école du cirque de Kiev, mais en ce moment à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles dans le cadre d'un échange), a présenté une merveilleuse routine d'équilibre sur un accessoire inhabituel et reçu le prix spécial du jury. Il effectue ses variations d'équilibre sur toutes les tiges qui constituent son appareil, marchant sur un arcceau blanc ou l'enroulant autour de lui. Son costume blanc et ses mouvements lents et contrôlés, sur une musique propice à la méditation, portaient toutes les marques de fabrique du « style de Kiev ». Ah – c'était ce sentiment de « déjà-vu » qui me mettait mal à l'aise. Trois ans plus tôt, cela aurait été encore célébré comme une innovation fantastique de Kiev, mais aujourd'hui ça semble déjà démodé. Les standards de ce qui constitue « l'innovation » deviennent de plus en plus exigeants, et réinventer constamment les arts du cirque est un labeur sans fin de Sisyphe.

Cette réflexion a conclu pour moi ce petit festival plein d'inspiration – c'est un lieu pour les expérimentations, l'imagination et la créativité, où les artistes ont un espace pour essayer de nouvelles choses, pour tester les effets de leurs idées sur le public, et où les prochaines générations de nouveaux styles de présentation et de nouvelles techniques sont forgées. Le 18^{ème} Festival La Piste aux Espoirs aura lieu du 12 au 13 Mars 2005.

Info: Géraldine Elie, Maison de la Culture de Tournai, Boulevard des Frères Rimbaut, 7500 Tournai, Belgique, Tél. : +32 69253072, piste@maisonculturetournai.com, www.lapisteauxespoirs.com

Portrait (p.26)

Gilles Le Leuch

Fabrice Devillers, Berlin, Allemagne

Il y a de cela environ 41 ans, un petit garçon du nom de Gilles Le Leuch voyait pour la première fois la lumière du jour (c'est-t-y-pas mignon ?). En réalité, il grandit à Plouhinec, une petite ville morne de Bretagne, où il ne tarda pas à s'ennuyer. Pas d'espoir, en dehors du délicieux Muscadet, l'endroit n'offrait aucun intérêt.

En 1987, Gilles dit adieu à la vie provinciale, et le hasard le poussa d'abord à Munich, où il trouva un job de chauffeur de camion au Cirque Krone. Là, il rencontra une jeune danseuse, Caroline Schroeck : le début d'une grande histoire d'amour. Tous les deux étaient fascinés par le cirque, et ils décidèrent de devenir artistes de cirque. Ils partirent à la recherche d'une école de cirque, qui à cette époque, n'était pas si facile à trouver en Allemagne. En 1988, ils arrivèrent à Berlin, et allèrent à la « Jonglerie » (désolé, pas de publicité) pour acheter du matériel de jonglage. Ils demandèrent au vendeur s'il connaissait une école de cirque, et il leur répondit aussitôt : « Bien sûr, de l'autre côté de la cour, au deuxième étage, sur la gauche. » Et c'est ainsi qu'ils aboutirent à l'école « Etage ». Néanmoins, ils ne purent commencer qu'en 1989, le temps d'économiser suffisamment d'argent pour payer les trois ans de cours. Depuis le tout-début, Gilles avait une passion pour le diabolisme. Il se lia bientôt d'amitié avec le jongleur Micha Korthaus, plus connu aujourd'hui sous le nom de Super Miko, et ils montèrent ensemble un duo. Comme ils approchaient de la fin de leur formation, ils commencèrent à obtenir leurs premiers contrats importants, avec le cirque pour enfants « Taborka », où ils réalisèrent une routine de jonglerie habillés en pingouins. Au nouveau théâtre de Variété Chamäleon, ils jouèrent dans les trois premiers spectacles, interprétant toutes sortes de personnages, tels que démons, Chinois, ou encore grand-mères. Ils réalisèrent quelques grands figures de passing (Je crois qu'ils furent même les premiers à passer 4 diabolos, bien que je puisse me tromper sur le sujet.) En 1993 l'équipe se sépara.

Gilles décida de revenir dans son pays d'origine, et de prendre un peu de repos. Mais cela ne se passa pas ainsi. Sur le chemin vers la France, Caroline, qui était entre-temps devenue trapéziste, devait jouer dans un gala. Une fois sur place, elle se rendit compte qu'il n'y avait pas d'endroit pour suspendre son matériel. L'organisateur demanda si Gilles avait un numéro, et pourrait le jouer en remplacement de sa compagne. Ce fut le début de sa carrière, ainsi que le premier endroit où il commença à mettre au point son personnage de référence, le maître d'hôtel comique, rôle qu'il incarne encore sur scène aujourd'hui. Ce soir-là, se trouvait parmi le public le fondateur du « Théâtre de Variété Luna » à Dortmund, et Gilles se trouva engagé pour jouer dans le spectacle d'inauguration. Ce devait être la première de ses nombreuses représentations dans ce théâtre.

En plus de sa routine de diabolisme, il est souvent vu dans les programmes de variété sous les traits d'« Antoine », le maître d'hôtel et bras droit (avec deux bras gauches) du compère. Son interaction avec des Maîtres de Cérémonies tels que Max Nix crée un climat d'hilarité continu. Avec son attitude calme et distinguée, et sa démarche traînante, il semble saoul et de mauvaise humeur, et pourtant la minute suivante, il a comme par magie tout sous contrôle, et quand il découvre son diabolisme sur la scène, il est soudain capable de réaliser les figures et les contorsions les plus incroyables à une vitesse stupéfiante.

En 1994, Caroline et Gilles rejoignirent une troupe d'artistes suisses, et ensemble, ils créèrent « Cirquenflex ». Les premiers temps, ils jouèrent en plein air, seulement en été, en voyageant à travers le pays des banques et du chocolat. Mais au bout de deux ans, ils avaient finalement leur propre tente, une construction en aluminium peu commune, sans mât, qui se pliait et se déplaçait comme un accordéon.

Gilles et Caroline ont créé un numéro aérien sur cordages en tissu très impressionnant, créant un effet visuel très proche de la natation synchronisée (ce qui était l'intention !). En costume de plongée, et portant des lunettes de plongée et des palmes, ils arrivent en « nageant » sur la scène sur un skateboard. Accompagnés par des sons sous-marins, ils « nagent » vers le haut sur différentes cordes. La lumière passe des UV à l'éclairage de scène normal, mais seulement tout en haut de la scène, pour que le public comprenne

gueur deux fois moindre que le SS global. Par ex. 777726 donne un 772 local et un 776 local. 2. Les SS locaux ne sont pas nécessairement des SS valides ! Par ex. la moyenne de 776 n'est pas un entier, et ce ne peut donc être un SS valide.

3. Beaucoup de gens divisent par deux les chiffres du SS local, pour retrouver les chiffres auxquels ils sont habitués avec le SS normal. Les passes contiennent alors une partie décimale (ex. 3.5), et il y a donc peu de chance de se tromper.

Voici une liste (loin d'être exhaustive) de SS intéressants pour le passing :

- Un rythme 3 massues amusant : 720
- 5 massues 1-temps : 744 (essayez une fleur sur les 4)
- Programming: 777726
- Les rythmes suivant peuvent être démarrés sans avertissement à partir du rythme précédent, vous permettant ainsi de « programmer » votre partenaire : 7777266, 77772
- Why not : 86277 (Cf. *Kaskade* No. 73)
- Not why : 86772
- Maybe, ou encore What the heck (traduction : mais qu'est ce que c'est que ce...) : 86727
- Deux rythmes en relations avec 96677 : 79662 et 96672
- Deux rythmes à 6 massues avec des longues pauses pour s'amuser : 79464 et 96474
- J'ai trouvé ce SS sur une plaque d'immatriculation en Suède : 972
- 7 massues &-temps : 7
- 7 massues 3-temps, ou valse : 966
- 3-temps français, ou popcorn 3-temps : 786
- On peut combiner les 2 précédents pour faire : 966867
- 7 massues 3-temps avec des triples contre des simples : 7B6666 (A=10, B=11, ...)
- Un popcorn très rapide et très haut : 9A2 (que l'on peut faire comme figure dans un 3-temps : ...9669A6962966...)
- Deux variations du PPS 7 massues : 777786 et 777966
- Deux variations du PPS 7 massues : 77786 et 77966
- 7 massues 5-temps : 96686
- popcorn 5-temps avec triple-simple : 7A666
- popcorn 5-temps avec double-double : 78686
- popcorn 7 massues avec double-double : 7868686
- popcorn 7 massues avec triple-simple : 966A666
- Cinq rythmes avec des transferts (zip) : 88892, 99692, 89792, 97892 et 978972
- 8 massues 1-temps : 97 (que l'on peut faire avec des passes croisées ou décroisées)
- Trois variations du PPS 8 massues : 996, 978 et A77
- Ollerup : 9969968
- popcorn 5-temps à 8 massues : A6969
- Deux rythmes à 8 massues qui contiennent les mêmes lancers : 9A678 et 97A86
- On peut construire d'autres rythmes à 7 massues à partir de 7, 86, 966... Par ex : 9669667. Des briques pour construire des figures à 8 massues peuvent être 8, 97 et 996. Par ex. : 97978 et 97996, deux variations du PPPPS à 8 massues.

Si vous comprenez les diagrammes de cause, vous pouvez convertir les SS en diagrammes de cause. Comme pour le diagramme de jonglerie, les mains des jongleurs sont représen-

tées par les R et L (Right, Left : droite et gauche en anglais). On y trouve aussi des flèches, mais elles vont du moment où la massue est lancée jusqu'au moment où elle est rattrapée.

Pour dessiner un 9, il faut compter 9 lancers dans le futur puis revenir au lancer précédent de la main qui doit rattraper. Cf. le diagramme de cause pour 966 Fig. 8.

Les SS peuvent-ils servir pour plus de 2 personnes ?

En théorie oui. Mais il y a des difficultés pratiques. Si l'on veut garder la théorie SS classique (vanilla), dans laquelle une seule massue (au maximum) est lancée à chaque moment, rajouter des jongleurs rend la synchronisation plus difficile. Et il faut être capable de lancer des passes de valeur fractionnaires (ex: 3.25p, 3.66p, ...).

A Ollerup, Ross a réussi à décrire ainsi un rythme pour 3 jongleurs appelé le Shamrock : 50673955. Suse, Flo et Jochen étaient en formation en triangle, assez proches les uns des autres, et allaient chercher leur massues dans le jonglage des autres (ou presque). Les mains lancent dans l'ordre suivant :

- 1) Suse MD
- 2) Flo MG
- 3) Jochen MD
- 4) Suse MG
- 5) Flo MD
- 6) Jochen MG

Ils réussirent même à y rajouter une massue : 58673955. Nous avons donc aussi essayé d'autres rythmes, dont 75355, appelé Birdsmash, qui a l'air intéressant.

Pour pouvoir décrire plus de rythmes (en particulier des rythmes synchrones), il faut permettre à plus d'une massue d'être lancée à la fois. Des extensions du siteswap le permettent, et je vous suggère pour cela de regarder les références ci-dessous.

Références :

Des liens avec plus d'info sur le SS (dont extensions pour rythmes synchrones) :

<http://www.jonglieren-hamburg.de/links.html> sous le titre « Jongliertheorie und SiteSwap » et aussi sur le livre de Ben Beever : <http://www.jugglingdb.com/articles/?id=33>
The passing database (en français) : <http://www.passingdb.com/>
<http://www.koelvention.de/software/index.html>

JoePass! peut animer des SS 4 mains

<http://jugglinglab.sourceforge.net/>

The Juggling Lab :

<http://www.jugglingdb.com/>

-> Links -> 'Simulators & Software'

D'autres simulateurs.

<http://homepages.cwi.nl/~rooij/juggling/siteswap2/siteswap2.html>

Steven de Rooij propose une extension du SS assez pratiques pour le synchrone te les multiples. On peut même y gérer des slow-fasts.



WHATS NEW AT PASSE PASSE

GLOW IN THE DARK
& FLUORESCENT
FAKINI
SILICONE BALLS
63.5MM & 69MM

UNBREAKABLE
Px3™ CLUBS
ALL WHITE
FLUO COLOURS
GLOW IN THE DARK
& LED GLOW

RETAILERS COMPLETE
**PACKAGED
RANGE**

Boxes, header cards or blister
packs all with multi lingual
instructions.

LED
D-LITE-FULL™
GLOW PROPS
Balls, Clubs, Devilsticks, etc

Distributed in 63 countries
around the world. For more
info contact your local dealer
or email us at
contact@passepasse.com

Tel +33 142 580 258 Fax +33 142 640 014 www.passepasse.com

Trouvez l'équilibre

Martin Dahm,
mdahm@rocketmail.com

A priori poser une boîte à cigares sur une autre n'est pas réellement un exercice d'équilibre. Après tout les boîtes ont une surface de contact relativement étendue et ne tombent pas toutes seules si on les tient bien droites et immobiles. Mais c'est un SI assez important ! En effet dès que vous commencez à les faire bouger un peu elles vacillent tant qu'elles peuvent et c'est ce mouvement qui rend l'exercice intéressant.

Avant de commencer quelques précisions (évidentes ?) : lorsque vous tenez deux boîtes l'une sur l'autre regardez toujours celle du dessus ; quand vous lancez une boîte concentrez vous toujours sur le côté sur lequel elle est sensé atterrir ; référez tout mouvement brusque et restez dans le plan du mur (droit et vertical). Et au moment précis où vous attrapez la boîte, absorbez son élan en tenant toujours la boîte «de réception» bien droite. Si la boîte qui vole tombe simplement sur l'autre l'équilibre a fort peu de chance de bien se passer.

Commençons avec quelque chose de simple (fig.1). Poussez M avec L (= Left = Gauche) vers le dessus de R (= Right = Droite) tout en basculant les boîtes verticales et en donnant un petit coup en plus à M vers le haut. Dès que M est en l'air placez rapidement R sur L et attrapez M. Depuis cette position vos pouvez recommencer le même mouvement dans le sens opposé (d'ailleurs vous pouvez faire de même pour tous les mouvements de cet article sauf celui de la fi-

gure 4). C'est une affaire de goût que de faire tourner M en l'air ou pas. Le principal est de s'assurer que la boîte n'aille pas trop haut. Si vous avez l'impression que vous n'avez pas assez d'espace (M trop près de R et L) commencez votre mouvement plus à droite et finissez le plus à gauche. Et si ça ne suffit pas, entraînez vous plusieurs fois sans rattraper M, afin de comprendre le déroulement de la séquence. Mais soyez sympathique avec vos voisins et posez une couverture au sol pour réduire le bruit, ainsi vous protégerez en plus vos boîtes.

Les variations suivantes sont déjà un peu plus difficiles. La figure 2 montre deux combinaisons : a,b, c / c,d. Je vous suggère de vous entraîner séparément avant de faire la séquence en entier. Faites attention à ne pas exagérer la rotation de R et M lorsque vous les jetez ; normalement le mouvement de la main droite doit suffire lors du passage vers le haut et la gauche. Mais vous devez tout de même donner un petit mouvement vers le haut afin de pouvoir attraper R avant qu'elle ne tombe. Votre main gauche doit avoir suffisamment de temps pour se déplacer vers la droite et rattraper M sur L. L'aspect compliqué de l'affaire c'est que vous ne voyez pas correctement L quand vous rattrapez M parce que votre bras droit vous gêne. Pour revenir dans une position similaire à la position de départ (à l'inverse, comme dans un miroir) vous n'avez qu'à pousser M avec R pour finalement rattraper M. Si vous trouvez cette combinaison trop difficile oubliez L et concentrez vous sur M et R.

Si ça fonctionne alors utilisez les trois boîtes mais concentrez vous alors sur L et M ; R peut simplement tomber au sol à nouveau.

Il va vous falloir rattraper une boîte en aveugle pour la prochaine figure aussi (fig.3), en effet votre bras droit va à nouveau vous empêcher de bien voir. De plus l'équilibre est plus instable car la surface de contact entre les boîtes est encore plus réduite. Cela dit le travail de la main droite est facilité car elle n'a qu'à passer à M lorsque M et R sont en l'air dans une position à peu près horizontale.

Commencez avec R et M relativement loin vers la droite et transportez-les vers la gauche dans un arc de cercle large. Vous trouverez peut-être cela plus facile si vous tournez légèrement votre corps vers la gauche durant le mouvement. Lorsque vous changez de boîte faites attention à ce que R ne commence pas à partir dans un mouvement de rotation parasite mais qu'elle vole de manière propre et stable avant d'atterrir sur L. Portez M un peu plus sur la gauche dans la continuation du mouvement puis dans un autre arc large au dessus de R et L pour revenir dans la position de départ. Rappelez vous que L va d'abord doucement vers R puis absorbe le mouvement d'impact.

La variation à deux boîtes de la figure 4 est pratique pour s'entraîner au mouvement de petit lancer dont vous avez besoin pour la figure précédente. Encore une fois commencez assez loin à droite et décrivez un arc de cercle large vers la gauche. Ce n'est pas grave si M et R se séparent légèrement quand vous changez la boîte que vous tenez. L'important est de ne pas faire s'arrêter le mouvement de manière brusque et de s'en tenir à la trajectoire choisie. Si vous voulez vous améliorer avec deux boîtes essayez le même mouve-

ment avec trois (pour être honnête je n'ai pas encore réussi à le faire, c'était juste une idée...).

Après la dernière figure vous pouvez aussi tenter le « penguin grip » (ou du moins ce qui ressemble à la figure de jonglage trois balles qui consiste à rattraper les balles dans cette position tordue) - mais ça me rappelle que cette position a déjà été expliquée dans le numéro précédent de *Kaskade*. La variation présentée ensuite (fig.5) a été inventée par un jongleur américain du nom de Charlie Brown Jr. (si je me trompe sur ce point corrigez moi svp, et toutes mes excuses au réel inventeur du trick). De toute façon il s'agit là de ma figure favorite ! Et Charlie Brown le fait de manière magnifique.

Placez une boîte horizontale sur le dessus d'une autre boîte (la droite R) que vous tenez verticale. Votre main droite doit envoyer R avec pas trop de mouvement de rotation (!) vers le haut et la gauche tout en rattrapant M. Alors commence la partie difficile : R doit être rattrapée sur L. Ce passage n'est vraiment qu'un problème d'entraînement, mais je vais tout de même vous donner quelques conseils :

- Gardez vos bras le plus tendu possible dans les positions de départ et de fin, et ne tenez pas les boîtes trop près de votre corps.
 - Ne jetez pas les boîtes trop haut.
 - Au lieu d'attendre que R atterrisse sur L celle-ci pourrait aller à la rencontre de R dans un mouvement d'arc de cercle par dessus et ainsi amortir le choc de l'impact.
 - Une fois que vous avez attrapé R sur L, vous pouvez utiliser de manière imperceptible votre avant-bras gauche pour remettre R en position si jamais elle a tendance à vouloir tomber en arrière.
- PS : Il existe des douzaines de façons de passer d'une variation à la position de départ de cette figure. Utilisez votre imagination !

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs
2 rue de Metz 31000 Toulouse
Tél. +33 (0) 561 327 447
Fax +33 (0) 561 255 413
E-mail: psychojongleur@yahoo.fr
www.psychojongleur.com



Jonglerie Magie Ballons
Échasses Monocycles
Boules d'équilibre
Maquillages
Librairie Vidéos
Fabrication
de trapèzes,
Longes sécurité,
Rolla-Bollas ...